

THÉÂTRE

2 JUIN

La Estupidez

De Robert Spiegelburg. Mise en scène de Marcel Di Fonzo. Avec Elise Vigier, Aude Marcol, Di Fonzo, Ba, Marine Folt, Pierre Mallet, Grégoire Desarmans, Karin Vant.

Les touristes appellent des reprises... Après le bel accueil lié à cette pièce totalement dévouée venue d'Argentine, Châlot reprend cette comédie d'un genre nouveau, subversive et très branchée, où cinq acteurs jouent vingt-cinq rôles, d'espions, flics, chercheurs fous, post-ados ou fils riches. Parmi ces acteurs branchés, on notera le toujours introuvable Karin Vant et l'étonnante Marine Folt.

■ Théâtre de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16^e. Tél. 01 43 63 30 00. À 20 h les mardi et le dimanche à 14 h 30. Jusqu'au 14 juin. De 12 à 23 50 €.

DEJÀ À L'AFFICHE

L'Amante anglaise

De Marguerite Duras. Mise en scène de Michel Louche. Avec Lucrèce Mikael, Ariel Garcia Valde, André Wilms.

C'est l'un de ces laïcs divers qui "l'inscrivent" Marguerite Duras. L'histoire d'Annie Robidou qui, en 1943, sau son mari, le décapa et en déposant un morceau chaque nuit dans les trains de marchandises surplombant le vicieux proche de chez elle. C'est ainsi qu'elle fut confondue. Pour sa pièce, Duras modifie quelque peu l'histoire (la victime est sa cousine et son mari est en vie), mais en recrée surtout l'interrogatoire, dans un huis clos magistral entre l'interrogateur et les deux époux, Suzanne Flor incarnant ce rôle fascinant il y a dix ans. Aujourd'hui, c'est une tout autre actrice, la lumineuse Lucrèce Mikael, qui se frotte à Claire Lannes, dans toute son étrange et son ambiguïté. Elle est entourée de deux grands comédiens de théâtre.

■ Théâtre de la Madeleine, 18, rue de la Harpe, 9^e. Tél. 01 42 66 97 98. À 20 h 30 les mardi et le dimanche à 19 h 30. De 29 à 49 €.

Le Cid



De Corneille. Mise en scène de Bénédicte Budin. Avec Bénédicte Budin, Antoine Clavier, Camille Coste, Laurent Hagny, Bruno Quastou, David Segneur.

Les classiques étant plus que jamais de saison, voici une occasion de revoir et réinterpréter les stances de Rodrigue, le douleur de l'infante condamnée, les pleurs d'amoureux séparés par



leurs pères, leur dans du deuil et l'envie de briser les chaînes, mais aussi la magnifique langue de Corneille que tout comédien se doit de servir un jour. C'est le cas de ces jeunes acteurs réunis autour de Bénédicte Budin, metteur en scène mais aussi actrice au double rôle d'Infante et Elvire.

■ Théâtre Silvia Bonifant, 156, rue Brancas, 19^e. Tél. 01 56 96 33 88. À 20 h 30, excepté le samedi et le jeudi à 18 h. Les mardi à 16 h le dimanche. Jusqu'au 23 mai. De 15 à 22 €.

L'Antichambre

De Jean-Claude Brisville. Mise en scène de Christophe Lidon. Avec Danièle Lebrun, Jean-Claude Brisville, Sarah Basini.

Jean-Claude Brisville est passé maître dans l'art de reconstruire, sur scène, des conversations réelles ou imaginaires entre personnages célèbres. Ici, il met en scène Madame du Deffand qui tenait salon au siècle des Lumières, accueillant Voltaire, Montesquieu ou Marivaux, mais qui se voit, sur la fin de sa vie, concurrencée par sa jeune nièce Julie de Laiguesse. Comédie pure rieuse, la joute verbale entre ces deux femmes est truffée de mots d'esprit et d'humour, servie avec talent par deux comédiennes peu banales, la chevronnée Danièle Lebrun et la toute jeune Sarah Basini, qui rassemble de manière troublante à sa mère, la comédienne Romy Schneider.

■ Théâtre de l'Œuvre, 10, rue de Cléry, 9^e. Tél. 01 44 52 88 88. À 21 h les mardi à 18 h 30 le samedi, 15 h 30 le dimanche. De 29 à 40 €.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

De Molière. Mise en scène d'Isabelle Andréani. Avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Il faut qu'une porte... est une courte pièce en un acte, véritable duo d'amour à l'image de son auteur, le romantique Molière. La plupart du temps, cette pièce sert de leur de fidèle pour une autre pièce de Molière, plus longue. Ici, le jeune femme metteur en scène a décidé d'ouvrir sur une autre situation: celle du cocher et de

la servante de Molière, retrouvé dans son genre, la pièce ainsi que des traces inédites. Tout doit, d'assément, servir de se mettre à jouer l'œuvre de leur maître. Le tout dans des costumes d'époque.

■ Théâtre Esselin, 5, rue Pierre-et-Louis, 4^e. Tél. 01 42 78 66 42. À 20 h 15 le dimanche. Jusqu'au 27 juin. De 15 à 20 €.

L'Ingénu



D'après Voltaire. Mise en scène d'Arnaud Denis. Avec Jean-Pierre Leroux, Daniel-Jean Coloredo, Claude Brécourt et neuf autres comédiens.

C'était un conte, le voici devenu pièce. L'Ingénu de Voltaire, est un brève Molière dérivé en France, du côté de la Bretagne, et qui se découvre la scène, la vante, l'hyperbole, et le faux accueil fait à l'étranger. Lui, va se laisser aller à dire tout ce qu'il ferait mieux de taire, et se retrouve dans d'embarrassantes situations. L'adaptation pour la scène est signée de l'un des plus grands scénaristes français, Jean Cosmos.

■ Théâtre Silvia Bonifant, 61, rue du Rocher, 9^e. Tél. 01 56 22 88 40. À 21 h 15 le samedi. De 18 à 30 €.